



HISTOIRE DES RELIQUES ET DE LA CHASSE DE SAINTE MAXELLENDÉ



A Caudry, la châsse de sainte Maxellende, qui fut jadis considérée comme :

« Une des sept merveilles du Cambrésis »
a connu, au fil des siècles bien des vicissitudes !

Rappelons-nous :

Le 13 novembre 670 après son martyre, la dépouille de Maxellende fut transportée dans le village de Saint-Souplet au lieu-dit Pommereuil où avait été bâtie par une noble dame Amaltrude une église dédiée aux apôtres saint Pierre et saint Paul et à Saint-Sulpice.

Les restes de Maxellende y demeurèrent trois ans.

Les parents de Maxellende désirant ramener le corps de leur fille à Caudry avaient édifié une église dédiée à Saint- Vaast.

le 1^{er} novembre 673 c'est au cours de cette translation, qu'Harduin, regrettant son geste fut guéri et que Mgr Vindicien proclama alors la sainteté de Maxellende.

Autour des reliques, l'évêque constitua à Caudry une communauté chargée de garder le précieux dépôt.

Mais dès ce moment-là les reliques qui font fait l'objet de pèlerinages, suscitent un certain nombre de transferts et de fragmentations pour échapper aux dégradations dues aux aléas politiques et pour démultiplier la puissance miraculeuse du corps saint et favoriser l'extension du culte.

Au VII^e siècle à cause des guerres périodiques, les reliques de Sainte Maxellende durent transférées au monastère de Saint-Martin situé dans les faubourgs de Cambrai.

Vers 990 en raison des guerres, avec l'évêque Rothard le précieux dépôt prit place à l'intérieur de la ville dans une chapelle particulière de la cathédrale où il était le principal objet de la dévotion populaire.

Jusqu'au XV^e sainte Maxellende fut patronne du diocèse avec saint Géry.

Le 22 septembre 1025 quand l'évêque de Cambrai Gérard de Florines fonda l'abbaye Saint -André du Cateau, il lui donna une partie importante des reliques de Maxellende, ainsi que le corps de saint Sare originaire de Lambres-lez-Douai pour susciter la venue des pèlerins, dont les offrandes étaient fort appréciées de la communauté du sanctuaire.

C'était aussi un moyen d'attirer l'attention sur les reliques qui réalisaient par leur intermédiaire des miracles. (voir livre sainte Maxellende p 17)

C'est donc l'abbaye de Saint-André du Cateau qui devint, pour des siècles le grand centre du culte de sainte Maxellende

La partie cambrésienne des reliques resta à la cathédrale

A Caudry même, on n'avait pas oublié la jeune martyre, mais on ne possédait plus ses reliques.

A Cambrai en 1148 la cathédrale fut détruite en partie par un incendie.

Au Cateau en 1361 l'évêque de Cambrai Pierre d'André présida la translation des reliques dans la châsse actuelle, considérée comme « une des sept merveilles du cambrésis ».

A Cambrai en 1472 la cathédrale de Cambrai fut reconstruite. Elle possédait une vingtaine de chapelles dont l'une était dédiée à sainte Maxellende, appelée Notre Dame des Fiertés ou des reliques.

Au Cateau en 1472, 1478, 1554, 1581...

Elle échappa par miracle aux multiples destructions et saccages de l'abbaye

A Cambrai en 1581

Une partie du corps de Maxellende, peut être un os de la tête a été expédié en Hongrie à la demande de l'impératrice Elisabeth

Au cateau en 1631 à l'occasion de la translation d'une partie du crâne de Sare conservé dans l'église de Lambres-lez-Douai, les moines de l'abbaye ont restauré le monument et installé les statuette de sainte Maxellende et saint Sare.

En 1730 la partie des reliques restée à Cambrai est placée dans une châsse de forme ovale en argent et conservée à la trésorerie de la cathédrale.

En 1789 les biens du clergé sont confisqués et la belle châsse est envoyée à Lille pour récupérer l'or et l'argent. Elle sera fondue et les reliques dispersées

En 1783 le dernier abbé du monastère bénédictin procéda à la dorure du reliquaire auquel il adjoignit des lions accroupis.

En 1791 les bénédictins sont expulsés du Cateau

Le 28 octobre 1791 après la nationalisation des biens du clergé et la suppression des communautés religieuses les notables de Caudry adressèrent aux administrateurs du Directoire du district de Cambrai **une supplique tendant à ce que les reliques de Sainte Maxellende soient restituées à sa ville natale.**

Le 12 novembre 1791 la requête fut agréée par le directoire du département du Nord contre **400 francs en assignats**

Les paroissiens allèrent les chercher au Cateau en procession solennelle munis de leurs instruments aratoires (agricoles) et parés de leurs habits de fête.

Leurs cris d'allégresse contrastaient avec le deuil des Catésiens qui virent, avec un grand chagrin s'éloigner de leur ville des reliques qui avaient été pendant des siècles, l'objet des hommages de tous les fidèles du Cambrésis.

En 1793-94 durant la terreur la châsse fut cachée jusqu'en 1805

En 1805 l'évêque concordataire, Louis Belmas vint reconnaître l'authenticité des restes de la vierge martyre et permettre de les exposer, de nouveau, à la vénération des fidèles. Il en sépare une partie qui sera placée dans un reliquaire sous le maître-autel de l'église Saint-Sépulcre.

En 1844 pendant une mission, un pinacle en bois doré fabriqué par un menuisier de Caudry remplace au milieu du toit, un clocheton en métal ajouré disparu au cours des événements de 1830.

En 1874 la châsse fut envoyée à l'exposition d'art religieux à Lille .

En 1890 elle prit place au-dessus de l'autel dédié à Sainte-Maxellende dans le transept droit de la nouvelle église.

Le 15 avril 1896 **la châsse fut classée monument historique en tant qu'objet mobilier** et qui a permis qu'elle soit protégée dans les deux conflits mondiaux. L'Etat en prend la charge, l'entretien et la réparation.

En août 1914 la châsse fut mise à l'abri par le doyen Florimond Bricout. Démontée, elle fut cachée dans la cave d'un atelier de la famille Ribeaucourt.

Lors du second conflit mondial une délégation des Beaux-Arts vint prendre possession de la châsse pour la déposer au château du Grand Lucé dans la Sarthe. Les reliques furent laissées à Caudry et placées dans une fierté provisoire en bois, exécutée par Albert Claisse.

Le 12 novembre 1945 la châsse fut ramenée dans la cité de la dentelle

INVENTAIRES DE LA CHÂSSE

Au Cateau, la châsse fut ouverte à trois reprises :

- Le 11 Décembre 1605 par Guillaume de Berghes
- Le 24 juin 1621 par Antoine de Montmorency afin d'obtenir quelques ossements pour l'abbaye de Liessies
- 6 décembre 1782 par Albert Simon François d'Aigneville de Millancourt auxiliaire de l'évêque de Cambrai

- En 1805 l'évêque Louis Belmas reconnaitra l'authenticité des restes de la jeune martyre.
- Le 17 juin 1874, il y eu une 2^e authentification.

Extraits de l'inventaire la châsse : (source livre saint Maxellende)

« Nous avons trouvé un sac de cuir blanc qui contenait :

- *Les reliques de sainte Maxellende : une partie considérable de la mâchoire inférieure, une portion du bras, une autre du crâne, quelques phalanges et une dent.*
- *Un paquet où étaient deux anciennes enveloppes des saintes reliques, avec des sceaux, dont l'un est indéchiffrable et presque en poudre, tandis que l'autre semble être le sceau de l'évêque Pierre d'André.*
- *Quatre lettres très détériorées de Guillaume de Bergues, d'Antoine de Monmorency, d'Albert d'Aigneville et de Mgr Louis Belmas »*

Que sont devenus les restes de saint Sare ?

